

Or, quantité de gens ont dit...

M. Byrne: Combien coûterait un plébiscite?

M. Pascoe: Le plébiscite vous coûterait votre siège.

M. Coates: Quantité de gens ont dit que peu leur importait que nous ayons un drapeau à feuille d'érable ou le pavillon rouge du Canada.

M. Byrne: Il ne coûtera pas autant que la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies sous votre administration.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, s'il vous plaît!

M. Coates: Le représentant manque simplement de savoir-vivre, monsieur l'Orateur, et nous devrions l'excuser. Il faut toujours excuser l'ignorance, que ce soit dans le cas de l'honorable député de Kootenay-Est ou dans le cas de quelqu'un d'autre.

M. Byrne: Vous êtes tellement courtois; j'accepte.

M. Coates: Comme je l'ai dit, certains prétendent que les gens se soucient peu de ce que peut être le drapeau. Il y en a, mais je ne suis pas d'avis qu'il y en a beaucoup. Il y a sûrement des gens de cette nation qui se soucient peu que nous ayons ou non un drapeau. Ils s'en soucieraient peut-être, monsieur l'Orateur, s'ils savaient que cette mesure du gouvernement en vue de produire un nouveau drapeau coûtera aux contribuables canadiens bien des millions de dollars, pour ne rien dire des particuliers qui ont maintenant un drapeau et qui voudraient peut-être en avoir un qui représente la nation.

Voici que cette question demeure au *Feuilleton*, sans réponse. Elle n'obtiendra pas de réponse, parce que le premier ministre a appliqué un bâillon au Parlement jusqu'à ce que celui-ci accepte ses idées enfantines, qu'il s'attendrisse et lui donne un drapeau.

L'hon. M. McIlraith: Je me demande si l'honorable représentant me permettrait une question?

M. Coates: Oui.

L'hon. M. McIlraith: Ne croit-il pas qu'il serait plus honnête de dire la vérité et de dire que c'est le Règlement qui ne permet les questions qu'avant les travaux ordinaires, et que le premier ministre a offert à l'opposition officielle aujourd'hui l'occasion d'avoir une période de questions, ce qu'elle a refusé?

M. Coates: Quant à moi, il n'y a pas de degrés d'honnêteté. On est honnête ou bien on est malhonnête. Si l'honorable député veut dire que je suis un menteur, qu'il regarde le hansard d'hier, alors que le chef de

[M. Coates.]

l'opposition (M. Diefenbaker) expliquait au premier ministre ce qui se produirait s'il ne présentait pas une motion qui recevrait un appui unanime et permettrait ainsi la poursuite des travaux ordinaires de la Chambre pendant que ce débat aurait lieu. Le premier ministre a refusé. Il a refusé en enfant gâté.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

M. Coates: L'amendement dont nous sommes saisis, monsieur l'Orateur, vise à renvoyer au comité sur le drapeau le rapport qu'il nous a présenté, afin que ses membres puissent examiner les avantages possibles de la tenue d'un plébiscite national et que les Canadiens puissent décider quel modèle de drapeau leur paraît le plus approprié comme drapeau national.

De nombreuses raisons peuvent être invoquées en faveur de cette méthode très logique pour le choix d'un drapeau canadien. Il est certain que les députés se sont révélés incapables d'en arriver à une solution que pourrait accepter la population en général, sans compromettre l'unité nationale. Des scrutins ont été organisés par de nombreuses associations dans diverses parties du pays.

M. Byrne: Notamment dans Waterloo.

M. Coates: Le scrutin de Waterloo-Sud a indiqué que les libéraux avaient perdu leur dépôt pour la première fois sans doute dans l'histoire de notre pays.

M. Byrne: Les tories n'ont pas eu beaucoup de succès.

M. Coates: C'est possible, mais ils ont sûrement fait mieux que les libéraux.

M. Byrne: Quels résultats ont-ils obtenus dans Cumberland?

M. Coates: Ils ont remporté un vif succès dans Cumberland.

M. Byrne: Westmorland.

Une voix: Laissez-le prononcer son discours.

M. Coates: Je disais donc que des sondages ont été effectués à divers moments dans tout le pays par diverses organisations et chaque fois la majorité des personnes interrogées ont déclaré qu'elles croyaient qu'un plébiscite était la meilleure solution, la meilleure façon d'établir le genre de drapeau que tous les Canadiens accepteraient.